



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

LXX.

ON se tire plus promptement, & plus facilement des dangers auxquels on est exposé ici bas, par de sages conseils, qu'avec de grandes forces. C'est un plus grand mal de ne sçavoir pas bien vivre, que de ne pouvoir pas vivre. Il est bien plus difficile d'arrester la fortune, que de la rencontrer.

LXXI.

TEnez vostre parole, & satisfaites regulièrement à toutes vos promesses; un homme n'a plus rien à perdre, lors qu'il a perdu son credit, & qu'il passe pour n'estre pas seür, ni fidèle. Il y a des gens qui sont tellement accoûtumez à jurer, qu'on a peine à les croire, lors même qu'ils assûrent la verité. Celui qui ne prend pas plaisir à écouter la verité, aime encore moins à la dire.

La

La flaterie est un mal extremement
dangereux , mais qui pourtant aura
toujours son cours.

LXXII.

A Jouër foi à tout ce qui se dit,
& n'en vouloir rien croire, sont
deux extremitez qu'il faut éviter; la
premiere est un excès de bonté ou de
complaisance, mais il y a plus de sû-
reté dans l'autre.

LXXIII.

IL est évident qu'un homme n'ai-
me guères la verité, quand il fait
lui-même ce qu'il condamne dans les
autres. C'est tromper à peu près de
la même sorte, que de ne pas faire
ce qu'on dit, mais c'est se tromper
soi-même, de ne pas dire comme
l'on pense.

LXXIV.